

## Discours lors de l'inauguration du château d'eau

[Page 152]

Le discours de Shaykh Abdul Ahad Mbakke

Prononcé lors de l'inauguration du château d'eau en l'an

Baɗsashin (1972) à Toubaa.

Je salue ici les fonctionnaires qui sont ici aujourd'hui avec vous [le Président Léopold S. Senghor] et qui vous assistent dans votre mission. Je voudrais vous rappeler ce que je vous avais dit. Je vous avais dit que si vous veniez à Tuubaa, je vous accueillerais, je vous honorerais et je vous remercierais. Je ne vous remercie pas par complaisance. Je ne le fais pas non plus par peur.

[Page 153]

Alors pourquoi je vous remercie ? « Donnez la richesse à son propriétaire légitime ».<sup>1</sup> Vous avez investi de la richesse ici, et on devrait toujours remercier celui qui fait. Il peut paraître étrange que je dise que je vous remercie pour la construction de ce château d'eau. Car, vous êtes le chef de l'État du Sénégal et vous êtes donc responsable de l'approvisionnement en eau de tout le pays. Cependant, mon expression de gratitude envers vous est sincère, et il y a une raison tangible à cela. En effet, malgré la taille du Sénégal, ce n'est qu'ici [à Tuubaa] que j'ai trouvé deux châteaux d'eau situés à moins de cinq kilomètres l'un de l'autre.

[Page 154]

Ainsi, je considère le premier château d'eau comme une obligation de votre part, mais je traite le second comme une faveur. Et lorsque vous demandez de l'aide et que vous en recevez, vous devez toujours exprimer votre gratitude. Et cette gratitude doit être adressée à celui qui a répondu favorablement à votre demande. Je voudrais également vous rappeler ce que je vous ai dit lors de

---

<sup>1</sup> «Donner la richesse au propriétaire légitime » est l'équivalent du dicton « rendre à César ce qui est à César ».

notre première rencontre. Je vous ai dit que si je vous demande quelque chose et qu'après un examen approfondi, vous constatez que c'est uniquement pour mon bénéfice personnel,

[Page 155]

et non pour le bien de la communauté, je vous prie de ne pas le faire. En effet, je suis conscient que vous êtes une autorité et que chaque heure de votre temps profite à de nombreuses personnes. Par conséquent, je me refuse de vous envoyer des lettres ou demander à vous rencontrer pour discuter de mes besoins personnels. Je ne le ferai jamais. Cela étant dit, tout ce que vous faites pour la communauté, vous l'avez fait pour moi. Si vous rendez la communauté heureuse, vous me rendez heureux. Je vous remercie donc et je vous transmets cette expression de gratitude [de la communauté].

[Page 156]

Si vous avez été autrefois négligent et qu'on vous a aidé à éliminer les parties impures de vous-même qui vous troublaient, vous devriez tirer le meilleur parti des parties propres restantes qui pourraient être bénéfiques. Puisque Dieu nous a réunis pour suivre le même chemin qui nous mènera à notre Leader [Bamba dans l'au-delà], je souhaite que nous nous comportions tous de manière que, lorsque nous le rencontrerons, il soit satisfait de nous et nous aide. La seule façon d'y parvenir est de se conformer à ses injonctions et à ses interdictions. Je sais que parfois, on peut vouloir quelque chose et lutter durement pour l'obtenir. Mais c'est parce qu'on ne connaît pas la bonne façon de la poursuivre [...]<sup>2</sup>

[Page 157]

[...] Elles [les autorités coloniales françaises] avaient une opinion négative de lui [Bamba]. C'est pour cette raison qu'elles lui ont rendu la vie très difficile. Elles l'ont envoyé en exil dans différents

---

<sup>2</sup> Bien que la traduction suive le texte Ajami, il semble que quelque chose manque ici. Le scribe pourrait avoir omis une section ici.

endroits. Cependant, il ne s'est jamais éloigné de Dieu, quel que soit l'endroit où il a été amené. Il avait foi dans le fait qu'Allah était son Seigneur où qu'il se trouve, qu'il servait Dieu et suivait Ses ordres. Et où qu'il se trouve, il a toujours cru que Dieu était son Seigneur. Où qu'il soit, il croyait qu'il était là pour l'amour de Dieu. C'était bien connu. Lorsque cela est devenu clair pour les autorités coloniales, elles ont passé un accord avec lui, qui est celui que nous ne pouvons que suivre. Elles ont convenu qu'il se conformerait aux politiques des autorités coloniales qui ne contredisent pas les commandements de Dieu et qu'il inciterait les gens à le faire. Il respecterait également les interdictions des autorités coloniales et demanderait à ses disciples de les respecter si les dites interdictions ne violent pas les commandements de Dieu. Telle était sa conduite.

[Page 158]

C'est ainsi qu'il a agi avec le gouvernement colonial français que vous [le Président Senghor] avez remplacé. Mais vous l'avez remplacé après notre indépendance, dans un contexte où nous sommes tous égaux. On attend de vous que vous agissiez au nom du peuple qui a fait de vous son dirigeant, afin que vous travailliez pour l'amélioration [de notre pays]. Notre relation avec vous va suivre l'exemple que mon père a donné. Nous nous engageons à travailler avec vous pour nous aider mutuellement dans tout ce qui apporte du progrès à notre pays et renforce notre religion. Il y a un conseil que notre père [Bamba] nous a donné. C'est le seul conseil que nous pouvons suivre. Nous n'avons pas d'autre choix. Qu'a-t-il dit ? Il a dit : « Je vous confie le Coran. Prenez le comme

[Page 159]

vos refuge ; faites-en votre tout. Utilisez la Sunna (traditions du Prophète), la paix soit avec lui, comme les murs autour de ce refuge. Qui est celui qui se tient à l'extérieur du mur et qui vous appelle ? C'est Satan – Ignorez-le. C'est le conseil que nous suivons, mais nous n'avons rien contre personne. C'est ce qui nous définit. Chers amis chefs religieux, je vous prends à témoin de l'expression de ma gratitude au Président [Senghor] pour son beau geste envers nous. Je ne suis pas

parmi les créatures de Dieu qui exprimeraient de la gratitude à des gens qui n'ont rien fait pour eux ;  
car...

[Page 160]

si vous exprimez de la gratitude à des gens qui n'ont rien fait pour vous, s'ils sont intelligents, ils sauront que vous les dénigrez, alors qu'ils n'ont rien fait de mal pour le mériter. En conséquence, chers chefs religieux, je voudrais que vous soyez témoins de mon expression de gratitude. Peuple sénégalais, je veux que vous soyez mon témoin. Je voudrais vous remercier, vous les chefs religieux, qui savez que c'est un moment de joie et quelque chose qui m'est cher ; et qui êtes venus le partager avec moi. Permettez-moi de prendre l'engagement suivant envers vous. Aussi longtemps que je vivrai, je serai toujours à vos côtés dans tout ce que vous ferez. Il n'y a rien qui puisse se mettre entre nous, car Allah nous ordonne de rester unis. Merci beaucoup.

[Page 161]

Maintenant, Cher Président [Senghor], une expression de gratitude doit toujours être accompagnée de preuves tangibles. Celui qui vous exprime sa gratitude et ne vous en donne pas la raison ne dit certainement pas la vérité... Que la paix soit avec vous.